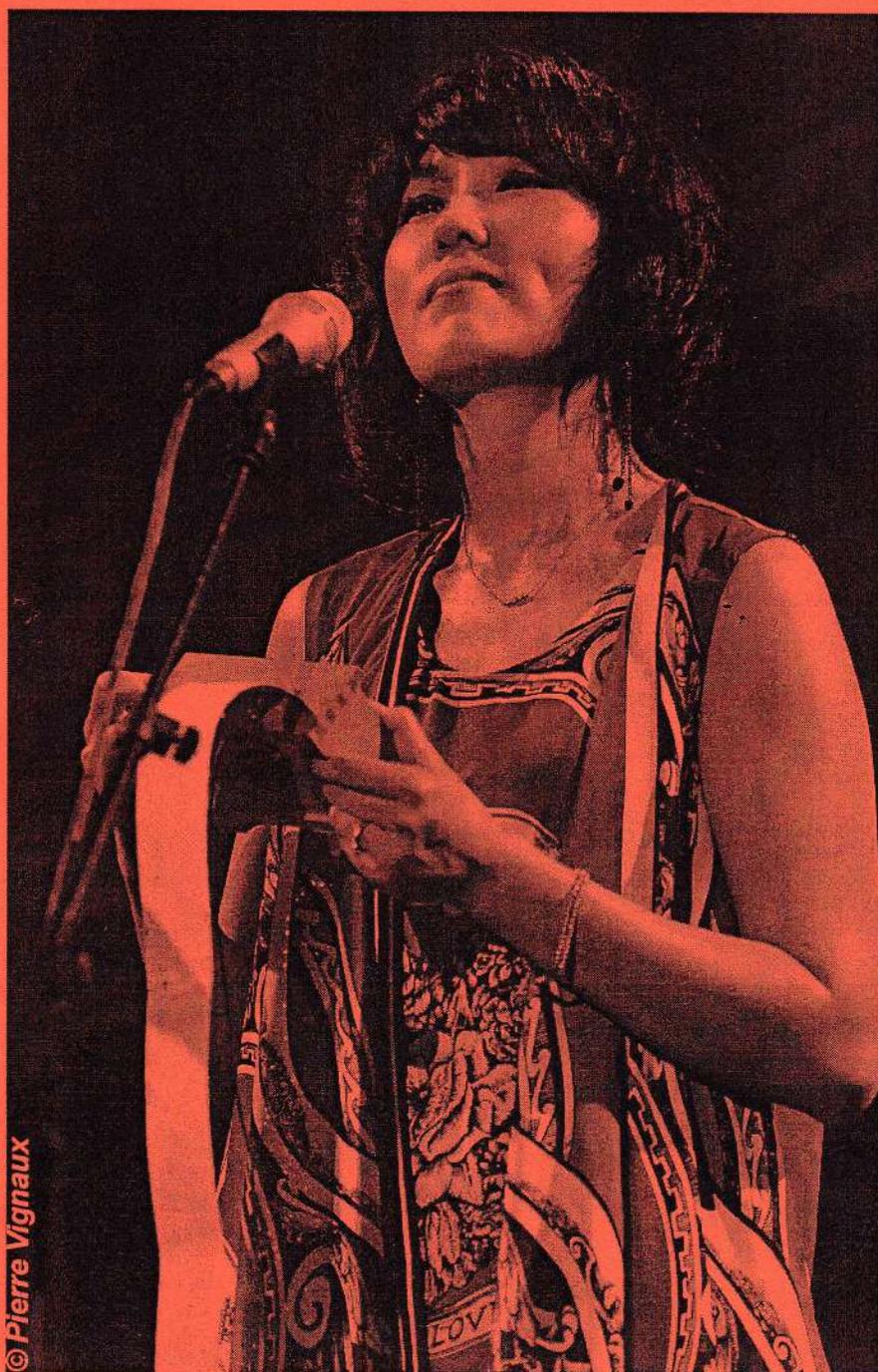


Sommaire

- Edmond Bilal •
- Marley •
- Youn Sun Nah •
- Écho du Bis •

Les mélodies fantaisistes du bonheur

La soirée d'hier soir invitait aux voyages et aux rêveries. Embarquement immédiat.



© Pierre Vignaux

Les deux équipages d'hier soir sonnaient comme des appels au voyage et à l'imagination. Par la voie de la mer (c'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la voix qui prend l'homme...), seule maîtresse à bord, Youn Sun Nah, gouvernant son voilier une senza à la main, nous fait voguer sur les notes bleues de *My favorite things*. Puis, émergeant de la cale, ses compagnons de voyage, dont l'excellent barreur Ulf Wakenius, lui donnent un coup de main pour hisser la grand-voile. Ils recueilleront à de nombreuses reprises des vagues d'applaudissements. Après un petit-déjeuner à Bagdad (accessible par le fleuve), le vent souffle dans les bronches et on reprend le large. C'est l'espace rêvé pour notre hôtesse de mer de s'exercer à quelques manœuvres maîtrisées : onomatopées vocales, caisse de résonance manuelle, etc. Notre barreur n'est pas en reste : il martèle sa guitare, une **« Le vent souffle dans les bronches »** bouteille avant d'en tirer les échos d'un verre vide. Et parce que la mer est toujours plus bleue ailleurs, l'itinéraire est l'occasion de retrouver quelques mélodies coréennes. Mais déjà il fait soif de nouvelles aventures : notre quartet se dirige vers des rythmes de tango, appuyés par l'accordéoniste Vincent Peirani et le contrebassiste Simon Tailieu. Affamé, notre équipage fait une escale aux Etats-Unis : Chocolate, Donuts et French fries. Et pour se reposer, rien de mieux que de gonfler les voiles vers la France : avec le vent va, tout s'en va. Pour apprivoiser les mers fantastiques et les déferlantes, il nous faut monter à bord de l'invincible armada : une flotte d'évasion composée des navires du Jazz At Lincoln Center Orchestra et de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. L'Amiral en chef d'orchestre Wayne Marshall fait feu de tout bois musical, et le discret maître d'équipage Wynton Marsalis fédère ses matelots. On drague alors les fonds fantaisistes les plus mélodieux : ouvrez vos écouteilles...

Emmanuel

Ça Jase à Marciac!

Remis dans le droit chemin

Pour aller d'un point A à un point B pendant le festival, le plus court chemin n'est pas forcément la ligne droite et il est difficile de faire le distinguo entre passage public et privé. L'autre soir 2 bénévoles en quête de raccourcis pour le chapiteau ont subi les foudres d'un cerbère qui les a détournés du (droit?) chemin. Malgré la fatigue de 10 heures de voyage, ils ont accéléré le tempo pour être à l'heure au concert.

Un émule du pape

Un jeune bénévole (pour l'instant anonyme) a découvert en 2011 le jeu singulier de Papy Gribouille à l'harmonica. Le musicien en herbe encore au stade de l'initiation espère bien faire vibrer en 2013 les arceaux de ses riffs tonitruants. Pour l'aider notre collaborateur lui propose via le journal un premier exercice. A lui de jouer maintenant ! Sachant que S veut dire soufflez A aspirez et que 1,2,3,4 correspondent aux 10 trous de l'engin : A2, A2, 3, A3, A3, A2, S2, A1 A1 S2, A2, A3, A3, A2, S2.

Chapi chapeau

Craignant les derniers rayons du soleil, même tard dans la soirée certains festivaliers arborent sous le chapiteau panamas, canotiers, casquettes au grand dam de spectateurs qui se manifestent par d'appuyés : chapeau ! Hélas les spectateurs visés pensent que ces mots s'adressent aux musiciens sur la scène, comme une autre manière de leur dire : «chapeau bas».

Interview Zarbi

Peut-être les avez-vous déjà croisés sur la place de l'Hôtel de Ville ? The Edmond Bilal Band, c'est un splendide quintet de Jazz, au premier abord... et si l'on s'approche un peu plus c'est une pantoufle, un univers, que dis-je, une philosophie ! Nos jeunes bordelais ont bien voulu se prêter à l'exercice de l'interview Zarbi du jour.

Edmond Bilal, qui est-ce ?

Edmond c'est un peu notre guide spirituel, le fédérateur. Il faudrait s'imaginer un Sangoku ayant fusionné avec Tortue géniale, juste avant son combat contre Raditz, pour comprendre la puissance d'Edmond. Plus sérieusement, c'est le parpaing.

Quelle est votre devise ?

Pantoufle. Avant de venir à Marciac on a passé un mois à répéter en vue d'un enregistrement. Sauf qu'à la place de jouer toute la journée comme prévu, Pantoufle : café canapé clope puis clope canapé café et enfin canapé café clope et pantoufle. C'est ça le concept de la pantoufle, une journée de répétition qui se réduit à 15 minutes. (si vous allez les écouter, vous apercevrez peut-être la fameuse pantoufle Hello Kitty au pied de l'un des musiciens)

Si vous étiez dans un champ à 40 km de toute habitation devant 200000 personnes, 50 % de punk et 50 % de policiers, quel morceau choisiriez-vous d'interpréter ?

Il faut nous laisser maintenant Monsieur, le titre d'une de nos compositions.

Une musique sale ?

Aphex Twin

Une Musique futuriste ?

Bach

Une Musique sexy ?

Carlos Dolto

Un adjectif pour ... Duke Ellington ?

Ace Ventura en afriquesque

Britney Spears ?

Saladiesque

Esperanza Spalding ? tetrobonesque

Melody Gardot? ...esque

David Guetta? GuettaSalakiesque

Bill Evans? Gigantesque.

Charlotte



Marley, on se « reggaele »

Un documentaire à voir absolument : il donne une perspective réaliste et humaine sur la vie de Marley.

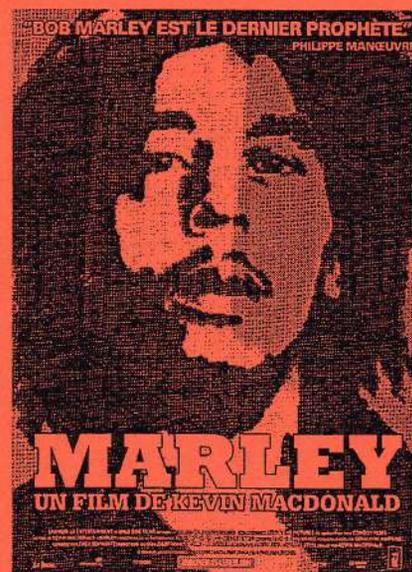
Réalisé en collaboration avec la famille de l'artiste, le documentaire Marley ne porte pas spécifiquement sur la musique de l'icône du reggae. Il cherche plutôt à nous introduire dans l'intimité du chanteur en s'appuyant sur de nombreux et pertinents témoignages de ses proches ainsi que sur des images d'archives. L'auteur dresse un portrait réaliste et humain de sa vie, évoquant, par exemple son adolescence dans le ghetto

« Il cherche à nous introduire dans l'intimité du chanteur »

de Trenchtown. Le réalisateur britannique Kevin MacDonald innove également en donnant une perspective sur le rôle et la place politique du musicien Jamaïcain qui a donné à la fois un concert pour la paix en Jamaïque et un

concert pour l'inauguration du Zimbabwe libre. Le documentaire coordonne les différentes étapes de la vie de Marley en nous faisant redécouvrir ses chansons et met ainsi en contexte les paroles engagées de celui qui a fait du reggae un style de musique accepté et connu dans le monde entier. Au final, le documentaire nous fournit des outils biographiques essentiels pour comprendre l'âme et le sens de la musique de Marley. On ressort de la projection en se posant l'éternelle question : N'est-il pas nécessaire de comprendre la vie et la personnalité d'un artiste pour véritablement « entendre » sa musique ?

Tiphaine



Mais, quelle Youn !!!

À quelques heures du concert, Youn Sun Nah nous a reçu avec une gentillesse à l'égal de son immense talent.

Avec le temps, on s'aperçoit que rien ne vous effraie, comment faites-vous?

Je ne suis jamais seule sur scène car je reçois l'énergie du public, chaque soir, c'est magique.

Vous souvenez-vous de vos premières scènes jazz, de vos craintes, de vos échecs, de vos joies?

Lors du premier concert j'avais oublié les paroles d'une chanson, le premier festival a été Marciac en 2000. Après avoir vu Keith Jarrett j'ai déprimé ; en même temps, c'était un grand bonheur ; j'étais prête à tout arrêter, ensuite

« Chaque soir c'est magique, c'est un partage » j'ai continué...

Parlez-nous de vos musiciens...

Dans la formule duo, Ulf peut faire sonner sa guitare comme un orchestre. Vincent, l'accordéoniste, se révèle être un coloriste ; j'aime ses nuances.

My Favorite Thing semble avoir une place importante pour vous?

Ma mère le chantait dans Melody Bonheur, plus tard quand j'ai écouté Coltrane. Je ne pensais pas que l'on puisse jouer ce morceau comme ça, j'avais 27 ans;

Vous interprétez Frevo une composition d'Egberto Gismonti, comment l'avez-vous découvert? via Ulf?

C'est juste ; le morceau est « acrobatique », à chaque fois c'est un challenge.

Vous avez travaillé à une époque avec le percussionniste Xavier Desandre, un maître du tempo. Où trouvez-vous votre propre tempo?

Xavier colorise chaque morceau comme un tableau unique. Le tempo est avant tout intérieur, comme les battements de cœur et peut accélérer et ralentir, comme dans la vie.

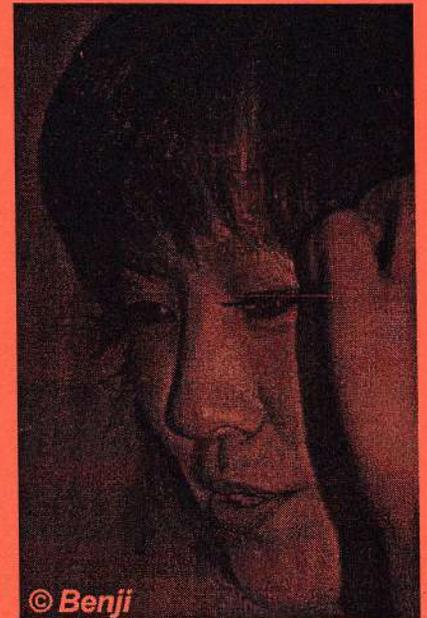
Vous n'avez, semble-t-il, pas encore trouvé vos limites, quelles sont vos tentations : Pop, Rock, solo?

La voix a ses limites. Je ne peux chanter comme Ella, mais je suis curieuse, tout m'intéresse.

Ce soir, il faut s'attendre à un certain Weather (l'une de vos compo) quelle est votre météo personnelle ?

Aujourd'hui avant le concert, il y a beaucoup d'émotion, il fait soleil, chaud avec une légère brise. En même temps pour moi il y a de l'orage, je souhaite qu'après il fasse toujours beau.

Tiphaine et Tassuad



© Benji

No Name Septet : Les excellences du Gers

De jeunes pousses prometteuses jouent à Marciac en tant qu'ambassadeurs de l'Unicef

Peu à peu, la retenue du premier morceau disparaît pour laisser place à une assurance méritée grâce à une maîtrise des grands standards du jazz. Mais ne jugez pas sans savoir, ces jeunes ne jouent pas seulement pour

On est devenu ambassadeur et cette idée nous a tout de suite plu

se faire connaître, ils ont également une cause noble à défendre : la protection des

enfants du monde. L'année dernière à cette même date, le clan des sept jouait aussi dans la cours de l'école de Marciac.

Seulement voilà, une rencontre a tout chamboulé. « Cette rencontre a un nom ? » me demanderez-vous. Non seulement elle a un nom mais aussi un renom : l'Unicef ! « Nous avons discuté avec Gisèle Lassus, qui est responsable de Unicef 32 » nous précise le pianiste, « ça s'est fait naturellement, on est devenu ambassadeur et cette idée nous a tout de suite plu ! » Ces jeunes ont alors sorti un CD avec l'Unicef et en contrepartie, tout l'argent récolté par la vente lors des concerts est aussitôt

reversé à l'association. Ne souriez pas ! Ils prennent la chose à cœur et ont assuré pas moins de 25 dates cette année. Alors si vous êtes férus des grands thèmes de l'histoire de jazz, stop aux tergiversations et sans plus tarder, courez voir un de leur concert. Les reprises s'enchaînent et les solos s'amoncellent. De Nougaro à Herbie Hancock en passant par Ray Charles, vous ne pourrez vous empêcher de taper du pied, voire même de donner de la voix !

Titice



© Nico

L'album au cœur

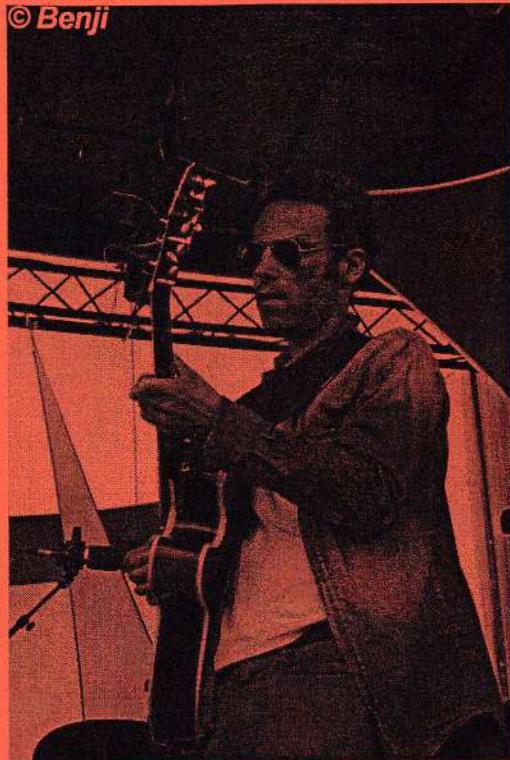
Chaque jour, un festivalier nous parle d'un album qui a marqué sa vie.

Pour Mikka, la réponse est évidente : *A Funk Odyssey*, du groupe Jamiroquai. Pour cet album, pas de jazz pur ni d'acid jazz, uniquement du disco, du funk et de l'électro. « C'est cette musique qui me redonne la pêche, je l'écoute matin, midi et soir. C'est ce dont j'ai besoin. ». Un choix compréhensible : rien que le premier titre, *feel so good*, vous procure une irrésistible envie de bouger. On se laisse porter par les visions futuristes mais toujours très mélodieuses des compositions. C'est ce qui différencie Jamiroquai des autres groupes de funk : la diversité des influences, des tessitures de voix et leurs mélodies à couper le souffle. À écouter absolument pour ceux qui n'auraient pas encore découvert ce classique !

Noumia

Écho du Bis: Il est libre Alex!

Veste en jean's sur le dos et lunettes de soleil sur nez, hier midi sur la place, l'ambiance était décontractée!



Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada:

Ce soir, pour faire plaisir à nos oreilles, nous retrouverons Gregory Porter. Auteur, compositeur, interprète, mais aussi acteur, Monsieur Porter a tout pour plaire et nous promet un concert éblouissant. Pour continuer sur cette lancée, la charmante chanteuse Dianne Reeves sera à nos côtés un peu plus tard, en compagnie de l'Orchestre National Bordeaux – Aquitaine. N'oublions pas notre ami pianiste Anthony Strong. Le jeune anglais se produira lui aussi ce soir, à l'Astrada. Une soirée magique en perspective.

Noumia

« Marciac est à l'origine de nos retrouvailles », nous glisse Alexandre Freiman, le guitariste du groupe, tandis que son batteur Yoann Serra acquiesce avec un sourire. Et ces retrouvailles font plaisir à voir! Ici la musique est reine, les solos s'enchaînent et les instruments se déchaînent. « Entre nous, le mot d'ordre est JAZZ » ajoute-t-il « J'aime beaucoup l'histoire du jazz et du swing, ça m'inspire... ». Même s'ils ne jouent pas souvent ensemble, les quatre compères partagent une complicité non dissimulée. Les instruments entonnent des dialogues rythmés, à tel point que le public ne sait plus où donner de l'oreille. Chacun s'exprime à tour de rôle, sur un même pied d'égalité. Les notes de Samy Thiebault, saxophone, s'envolent avec légèreté mais la contrebasse de Géraud

« J'aime beaucoup l'histoire du jazz et du swing, ça m'inspire. »

Portal n'est pas en reste et sait se faire entendre pour soutenir ces folles envolées. Entre les compositions, se glissent même quelques reprises de grands classiques du rock. Tendez bien l'oreille, vous reconnaîtrez entre autre *Riders on the Storm* du groupe mythique The Doors. Comme le précise Alexandre: « J'aime beaucoup jouer pour les gens et leur apporter quelque chose de sincère. Je joue des mélodies simples et parlantes et, selon l'atmosphère du moment, un morceau rock peut parfaitement s'adapter à mon approche de la musique. » Vous comprendrez aisément qu'avec ce quartet, chacun trouve son compte. Dernier conseil pour ceux qui ne seraient pas encore convaincus: installez-vous confortablement sur la place (aujourd'hui à 15h30, 18h30 ou les deux!), sirotez un petit verre afin de vous protéger de la chaleur et pour le reste, laissez-vous guider par ces quatre charmants garçons dans le vent!

Titice

Papy gribouille



AGENDA

CHAPITEAU 21H

Gregory Porter
Dianne Reeves
Avec l'orchestre national de Bordeaux
Soirée parrainée par la MAIF

L'ASTRADA 21H30

Anthony Strong

SCENE PLACE

10h40: Nicolas Mendousse Trio
11h20: Bosen Septet – Music'Halle
12h00: Conservatoire de Tarbes
12h40: Université Toulouse le Mirail
14h05: Conservatoire de Montauban
14h45: Conservatoire à rayonnement
15h30: Alexandre Freiman Quartet
17h00: Tonton Salut New Project
18h30: Alexandre Freiman Quartet

CLUB 20H

Tonton Salut New Project

LAC

17h00: Saint-Germain-en-Laye Big Band
18h30: Toybox

CINEMA

11h00: Pina (3D)
14h30: Ciné-débat: Les voix de ma sœur (Gratuit)
17h00: Le Moine et la Sirène – le chant de Charles Lloyd
19h00: Marley
22h00: La clinique de l'amour

COURSE LANDAISE

Départ place vers arènes à 16h45 - Gratuit

Visites accompagnées des expos:
À 11 h et à 17 h

Les Rendez-Vous de 16 h, au Jardin d'Ihy:

« Le Ramayana, épopée Indienne » par Svetlana R. Dinges

Les après-midi de la Ligue:

Salle des fêtes – 14h30

« Les voix de ma sœur »

Les 18ème controverses de Marciac:

« L'agriculture a-t-elle le droit d'être moderne? »

COUR DE L'ECOLE

Mini-concerts MAIF à 17h30 du 28/07 au 09/08

Initiation aux échecs:

10h30/12h30 et 14h30/16h30

PAYSAGES IN MARCIAC

Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix, 11h/19h

Office de Tourisme, 10h/20h

LE COIN DES GAMINS

Atelier Graff - Percussions 8/14 ans:

de 10h30 à 12h; bénévoles et ados:

de 14h à 15h30 / Atelier de ressenti

théâtral, gratuit; à partir de 10 ans;

Inscription au 06 71 22 52 58 / Matière

et couleur - pour les 5/12 ans: de 14h à

15h30 / Spectacle à 19h: « Le Horla » de Maupassant, entrée gratuite.